

Mediendebatten hinterlassen doch Spuren im wirklichen Leben, dieses kleine Wunder habe ich vor kurzem entdeckt. In den Medien wird ein Thema aufgegriffen, ein Problem behandelt, wobei eine seriöse Zeitung eben ein seriöses Problem wie Ausländerfeindlichkeit und ihre Auswirkungen auf die Gesellschaft nimmt, eine weniger seriöse Zeitung greift ein weniger ernsthaftes Thema auf: »Wie reduziere ich mein Gewicht?« oder Ähnliches. Nun muss das Problem ausdiskutiert werden. Dafür braucht man mindestens zwei grundsätzlich verschiedene Meinungen. Zum Beispiel: »Man reduziert die Ausländerfeindlichkeit, indem man die Anzahl der Ausländer senkt.« Dagegen dann: »Man reduziert sie, indem man die Feindbilder im Bewusstsein der Bevölkerung mit Hilfe der Medien verschiebt und statt der Ausländer etwa Unternehmer zur Zielscheibe macht.«

Ähnlich funktioniert es auch mit den »Gewichtsproblemen«: Man kann sein Gewicht auf natürliche Weise reduzieren, indem man weniger isst oder eben anders, beispielsweise durch Fettabsaugen. Zwei Wochen lang wird das Thema diskutiert, dann wird es aus dem Blatt gekippt. Schon steht ein neues Problem zur Debatte. Es wird dadurch nichts gelöst, aber der Meinungsaustausch hinterlässt Spuren: Die Ausländerfeindlichkeit war vorübergehend ein großes Thema, und plötzlich entsteht ein Gefühl der Zusammengehörigkeit bei vielen, die nicht zusammengehören und früher vielleicht gar nichts voneinander wissen wollten - Araber, Juden, Chinesen, Türken -, weil sie genau diese »Ausländer« sind.

Wladimir Kaminer, *Russendisko*, Goldmann/Manhattan 2002; *Suleyman und Salieri*, S. 72-73.

Les débats médiatiques laissent / finissent tout de même par laisser des traces dans la vraie vie / la vie courante¹, c'est un petit miracle / prodige que j'ai découvert il y a peu [de temps] / récemment. Les médias se saisissent² / s'emparent d'un sujet / attaquent un sujet³, traitent un problème, sachant⁴ qu'un journal sérieux prend un problème sérieux, évidemment⁵, comme la xénophobie et ses effets / répercussions sur la société, et qu'un journal moins sérieux se saisit / s'empare d'un problème moins sérieux, du genre "Comment perdre du poids" ou quelque chose d'analogue. Ensuite, il faut discuter le problème / Encore faut-il que le problème soit débattu à fond / dans les moindres détails / sous tous les angles. Pour cela, on a besoin⁶ de deux opinions fondamentalement / diamétralement opposées / divergentes. Par exemple: "On réduit la xénophobie en diminuant le nombre d'étrangers". Et à l'inverse: "On la réduit en changeant dans la conscience de la population / collective, grâce aux / à l'aide des médias, l'image que les gens se font de l'ennemi / en modifiant les stéréotypes sur l'ennemi / idées préconçues, et en prenant pour cible non plus les étrangers, mais les patrons / entrepreneurs / chefs d'entreprise, par exemple".

Cela fonctionne de manière analogue avec les "problèmes de poids": On peut perdre du poids de manière naturelle, en mangeant moins ou en mangeant autrement, ou bien de tout autre manière, grâce à une liposuction, par exemple. On discute du sujet pendant deux semaines, puis on l'expulse / l'éjecte du journal⁷ / il disparaît / il est supprimé des journaux / on le met au placard. Déjà une autre question est soumise à discussion. Cela ne le résout pas / rien n'est résolu, mais l'échange d'opinion laisse des traces: la xénophobie a été passagèrement un grand sujet / sujet majeur, et tout à coup on voit apparaître un sentiment de cohésion / d'appartenance commune / des affinités chez beaucoup de gens qui n'ont rien à voir entre eux / n'ont rien en commun / qui ne se sentent unis par aucun lien / qui ne sont pas soudés et qui, auparavant, ne voulaient peut-être même rien savoir les uns des autres –

¹ ont tout de même un impact sur la vie réelle : un peu loin, un peu inexact.

² wird aufgegriffen n'est pas un futur, c'est un passif. Ce n'est pas un passé, c'est un présent.

³ On reprend un sujet est inexact, il s'agit au contraire d'un sujet neuf qui va très vite laisser la place à un autre.

⁴ Je n'ai pas compris comment on peut arriver à l'idée de comment: comment un journal sérieux etc., comment un journal moins sérieux etc. Du reste, les phrases sont à la limite du non-sens.

⁵ Je crains que de plain pied ne soit la traduction de eben...

⁶ Non pas on a besoin par principe de deux opinions etc., mais pourquoi grundsätzlich est-il là et pas ailleurs?

⁷ puis on en restera là ; le pluriel d'un journal, c'est des journaux; le singulier d'un manteau, c'est un mental ?

Arabes, juifs, Chinois, Turcs⁸ – précisément parce qu'ils sont ces "étrangers" dont il était question / parce que ce sont eux les "étrangers".

⁸ Les Turques sont des femmes, exclusivement.
Seite 3 von 3

dabei <Adv.>:

1. = da +bei, comme dafür = da + für etc. :*bei jmdm., etw.*: er öffnete das Paket, ein Brief war nicht d.; die Reisenden waren alle ausgestiegen, aber sie war nicht d. (ancienne pub d'assurance de RDA : *Aufmerksam und rücksichtsvoll* : *ich bin dabei* = *Quand il s'agit de faire attention et de respecter les autres, j'en suis*)

2. *bei etw. anwesend; an etw. beteiligt, teilnehmend*: er war bei der Sitzung d.; weißt du schon, ob du d. bist?; als sie eingestellt wurde, war ich schon drei Jahre d. (ugs.; *als Beschäftigte bei der Firma*); ich bin dabei! (*bin einverstanden, erkläre mich bereit mitzumachen*); ein wenig Angst ist immer dabei (*stellt sich als Begleiterscheinung ein*).

3. = en même temps : *im Verlaufe von, währenddessen, gleichzeitig*: sie nähte und hörte Musik d.

4. = étant donné tout ce qui vient d'être dit OU BIEN *en faisant cela, ce faisant*: *bei dieser Sache, Angelegenheit; bei alledem, hinsichtlich des eben Erwähnten*: ohne sich etwas d. zu denken; er fühlt sich nicht wohl d.; es ist doch nichts d. (*ist nicht schlimm, nicht bedenklich, schadet nichts, ist nicht schwierig*); was ist schon d.? (*das ist doch nicht schlimm; das ist einfach, kann jeder*); es bleibt d. (*es ändert sich nichts*); er bleibt d. (*ändert seine Meinung nicht*).

5. = et pourtant *obwohl, obgleich*: die Gläser sind zerbrochen, d. waren sie so sorgfältig verpackt.

6. = en train de : *mit etw. Bestimmtem beschäftigt*: sie waren d., die Koffer zu packen; er war gerade d. (*stand im Begriff*), das Haus zu verlassen *il était sur le point de quitter la maison* ; »Räum endlich den Tisch ab!« , »Ich bin ja schon d.!« *Mais je suis en train de le faire.*

kippen kippte, hat gekippt (au sens 1. : ist gekippt)

1. *renverser, se renverser* <ist>: der Schrank, die Kiste, das Boot kippt; der Wagen kippt auf die Seite, nach vorn, seitwärts; er ist aus der Schulbank, vom Stuhl, vom Pferd gekippt; *Ü* ihr Lachen, ihre Stimme kippte (*schlag um*); die Lage ist gekippt.

2. *pencher* <hat>: wir müssen den Schrank k.; ein gekipptes Fenster.

3. *verser* <hat>: den Sand [vom Lastwagen] auf die Straße, den Müll in die Grube, Säure in den Fluss k.

4. (ugs.) *boire* <hat>: einen Schnaps k.; er hat ein Glas nach dem anderen, ein paar Gläschen gekippt; ***einen k.** (ugs.; *s'en jeter un [derrière la cravate]*: gehen wir noch einen k.?

5. (ugs.) *arrêter, stopper, supprimer, faire échouer* <hat>: eine Sendung [aus d. Programm] k.; ein Gesetz k.

6. (ugs.) *jmdn. absetzen, entlassen* <hat>: der Juniorchef wurde gekippt; die Regierung k. (*renverser le gouvernement*).